

In Situ Web

<http://www.ac-nantes.fr>

Lors de l'inauguration du FRAC, *In Situ* a rencontré ORLAN; interview dans la prochaine livraison.



Partenariat

Frac des Pays de la Loire rentrée 2000-2001

Après Fontevraud, Clisson et Nantes, le Frac s'installe à Carquefou, au nord-est de Nantes, dans un bâtiment conçu par l'architecte Jean-Claude Pondevie.

L'inauguration officielle a eu lieu jeudi 14 septembre, ainsi que le vernissage de l'exposition *Et comme l'espérance est violente*.

Jean-François Taddei, directeur du Frac, a résumé dans un texte que vous pourrez trouver sur le site « *In Situ Web* », les nouvelles orientations qu'il souhaite pour l'ouverture du nouveau Frac dans l'exposition en tenant compte de la place des artistes dans le monde contemporain. Dans un prochain *In Situ*, nous vous ferons part de ses réflexions par rapport au partenariat Frac - Éducation nationale, suite à une interview qu'il souhaite nous accorder après l'inauguration.

Parallèlement, nous avons le plaisir de vous annoncer que Yoann Le Claire a été nommé média-

teur chargé de la pédagogie au Frac, afin de développer les actions que nous avons mises en place, en partenariat avec l'Éducation nationale. Vous pourrez, dorénavant, contacter le service pédagogique au 02 28 01 57 62.

Dés la rentrée, nous pourrons vous accueillir, vous et vos élèves, dans les expositions, sachant que les nouveaux locaux vont permettre une plus grande diversité de dispositifs. Ainsi, le Frac dispose désormais d'une salle pédagogique pour les réunions, les stages et les conférences et d'un centre de documentation accessible à tous, sous la responsabilité d'Emmanuel Lebeau qui souhaite vous accueillir et vous aider dans vos recherches. Vous y trouverez une bibliographie importante autour de l'art contemporain, les catalogues relatifs aux artistes de la collection, ainsi que des dossiers régulièrement mis à jour sur ces mêmes artistes. Nous pourrons ainsi travailler sur place, au cours des stages, à l'élaboration de documents pour nos classes. Nous vous rappelons que nous

vous présentons chaque exposition suivie, dans la mesure du possible, d'un atelier pédagogique pour les enseignants d'arts plastiques. Nous pouvons aussi vous recevoir sur rendez-vous et réfléchir à d'éventuels projets personnalisés, dans le cadre des ateliers de pratique artistique, vous aider à rencontrer des artistes qui pourraient intervenir, enfin élaborer et construire des galeries d'art au sein de votre établissement.

Enfin, notez bien les stages du PAF qui concernent le Frac pour cette année :
00QFA700C p. 106 ; 00QFY700C p. 106 ;
00QFA703C p. 218 ; 00QFA704C p. 218.

Pour recevoir nos informations, téléphonez-nous pour être inscrit dans le fichier au 02 28 01 57 62.

Catherine Bouhier, enseignante d'arts plastiques, en partenariat avec le service pédagogique du Frac, est présente les mardi et mercredi.

**Bulletin des professeurs
d'arts plastiques
Académie de Nantes**

Devoir de mémoire au musée des Beaux-Arts de Nantes

Entretien avec Vincent Rousseau, conservateur des collections d'art moderne au musée des Beaux-Arts de Nantes.

Actuellement, le musée dispose de quatre salles pour montrer les collections du XX^e siècle, c'est pourquoi les trois quarts de la collection restent en réserve. L'exposition temporaire *De Dufy à Châissac - La peinture moderne au musée des Beaux-Arts de Nantes*, qui aura lieu du 26 octobre à la fin du mois de janvier, offrira une occasion unique de découvrir, aux côtés de chefs-d'œuvre incontournables, un grand nombre d'œuvres du XX^e siècle, jusqu'ici inaccessibles.

In Situ : Pourquoi décider d'ouvrir les portes des réserves du musée ?

V.R. : *Cela me semble une expérience intéressante de remonter des réserves des œuvres très appréciées à une certaine période et qui ne le sont plus maintenant, cela permet au public de s'interroger sur les goûts de cette époque, en parallèle avec les « modes actuelles », de ce point de vue, on peut envisager les collections du musée autant comme un lieu où l'on traite l'histoire du goût que l'histoire de l'art. Cette expérience nous permettra d'avoir une vision plus relative des choses et de nous dire que nos préférences d'aujourd'hui*

risquent peut-être de laisser indifférent le monde de demain.

I.S. : Pouvez-vous préciser votre pensée ?

V.R. : *Par exemple, je vais faire probablement une salle sur l'année 1913 où Pierre Roy et Laboureur seront représentés à côté d'un artiste complètement oublié : Jean Corabœuf. Corabœuf est aujourd'hui considéré comme un artiste académique, auquel on prête peu d'attention, mais il était, il y a quelques années, considéré comme un artiste remarquable. Cela montre que le musée a évolué dans sa façon de voir les choses et c'est ce qui est intéressant, car on est amené à se poser la question de la fonction des réserves dans un musée. Celle-ci me semble évidente : le témoignage de l'histoire du goût.*

I.S. : Pour faire œuvre de mémoire, vous déclenchez donc un événement sans précédent au musée, en remontant, parmi la collection permanente, les artistes locaux qui ont eu un jour leur heure de gloire dans cette institution, mais sont aujourd'hui dans l'oubli. Allez-vous, à cette occasion, vider les réserves et offrir à tous ce dernier hommage ?

V.R. : *L'espace alloué à cette exposition temporaire n'est pas illimité, je dois donc composer avec. De plus, une exposition ne présente pas une accumulation, un alignement d'œuvres les unes à côté des autres, mais bien plutôt leur réunion autour d'un même thème, d'un même projet. Ces œuvres font*

partie d'une collection, c'est-à-dire qu'elles entretiennent des relations les unes avec les autres, et il faut montrer qu'elles dialoguent entre elles. Il me faut donc faire des choix à l'intérieur même des réserves et laisser malheureusement de côté un nombre important de tableaux, dont le public pourra cependant prendre connaissance dans le cédérom accompagnant le catalogue de l'exposition.

Les problématiques que soulève cette manifestation concernent tout particulièrement les enseignants d'arts plastiques, mais aussi de philosophie et d'histoire-géographie. Cette exposition permet, dans un premier temps, de s'intéresser à l'histoire de l'art à travers une succession de mouvements, du début du XX^e siècle aux années 70, et, dans un second temps, de s'interroger sur la mise en œuvre d'une exposition, sur les notions de chefs-d'œuvre, d'esthétique, de goût... et sur les critères d'accrochage.

Plusieurs actions pédagogiques ont été mises en œuvre autour de cette exposition : « Dossiers découverts », « Atelier de muséographie » (de la 3^e à la terminale), « Dossiers d'exploitation en classe » (en amont et en aval de la visite), ainsi qu'un stage publié au PAF.

Renseignements au musée des Beaux-Arts : 02 40 41 91 08.

Silgrid THOBIE, enseignante d'arts plastiques chargée de mission au musée des Beaux-Arts de Nantes.



Architecture

Archilab : un creuset d'idées !

ARCHILAB : un laboratoire de problématiques nouvelles pour l'exploitation des questions d'architecture dans les programmes scolaires. (Expo à Orléans, en mai-juin 2000.)

L'orientation de l'année était « Les villes du futur » avec trente nouveaux architectes venus du monde entier. L'exposition avait pour titre générique : *Urbalab*. Séduit par la diversité des propositions en volume, des textes, des images fixes et mobiles, je vous fais part de quelques réactions.

Puisque l'urbanité renvoie à la fois à l'espace construit et à la qualité des relations entre les êtres humains, l'exposition pose une question, parmi bien d'autres encore, qu'il me semble intéressant d'exploiter dans nos cours : peut-on encore créer un bâtiment isolé du contexte et, plus particulièrement, de ce nouveau paysage que constituent la mondialisation

de l'économie, Internet, la dispersion urbaine, les téléphones cellulaires, les écrans d'ordinateurs, les images dans la ville et dans la vie privée ?

Un des architectes, Aaron Betsky, utilise le mot : « Architecture dans les limbes » (les limbes, cet état vague et incertain qui se trouve à la **frontière, au bord**), cette expression est illustrée dans l'exposition par de nombreuses propositions d'architectes, qui produisent **une continuité dans la séparation** des zones publiques et des zones privées. Elles interrogent la relation du construit avec son **environnement** médiatique : comment être à la fois « branché » et retiré de celui-ci ?

« Ni totalement dedans, ni totalement dehors » sont les mots de Roche qui me viennent à l'esprit au cours de la visite des trente cellules d'exposition.

Ces jeunes architectes prolongent par leurs espaces construits ce **paysage** plutôt que d'y déposer des objets qui s'en distinguent. Ils exploitent dans leurs projets cet amalgame d'images offertes

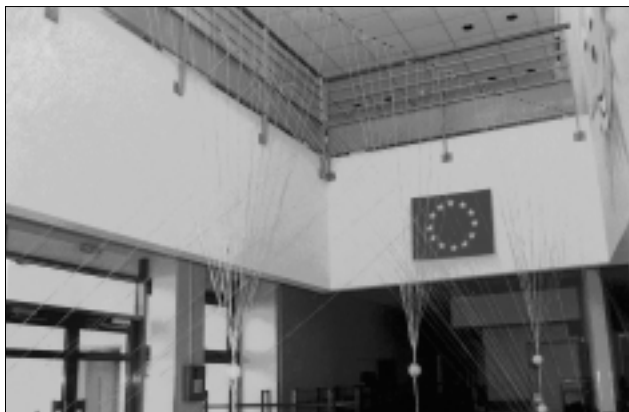
quotidiennement. Les constructions semblent alors ne plus avoir de début ni de fin, mais continuent à **tisser l'environnement** de notre système de relations planétaires : images, ondes, immédiateté, écrans intermédiaires... Cependant, même si l'éloignement progressif d'une matérialité visible s'inscrit dans ces productions, les prouesses techniques, le combat mené à travers la confrontation des matières et l'amélioration des matériaux sont encore constitutifs de cette architecture en pleine évolution.

Ces découvertes amènent à réfléchir sur de nombreuses pistes exploitables en arts plastiques.

Une des pistes possibles :

« **Ni totalement dedans, ni totalement dehors** » (Roche, architecte)

Recherches pour une construction habitable par un travail en volume avec 10 cm maximum pour les H.L.I.



Proposition :

Structurez l'espace pour une exposition-jeu sur l'Europe

Présentation de la question de cours :

À partir d'un projet conçu et dessiné par les élèves, leur faire appréhender comment on peut changer la perception d'un espace banalisé par le quotidien (le hall du collège).

Présentation de la problématique :

En quoi la relation du corps à l'espace peut changer la perception visuelle d'un lieu ?

Dispositif matériel :

Dans le cadre de la « semaine Europe », une exposition-jeu aura lieu dans le hall du collège.

Échange autour de la question : **Qu'est-ce qu'une exposition ?**

Distribution de la vue du hall en perspective pour réaliser un projet.

Contraintes :

- Matériau : ficelle agricole bleue.
- Lieu : le hall du collège.
- L'accrochage de la ficelle ne peut se faire qu'au sol et au plafond.
- Les travaux exposés intégreront des indices qui permettront au visiteur de répondre à une énigme dans le cadre d'un jeu.
- Durée : 2 séances.
- Classes de 4^e et 3^e.

Photocopie distribuée aux élèves.



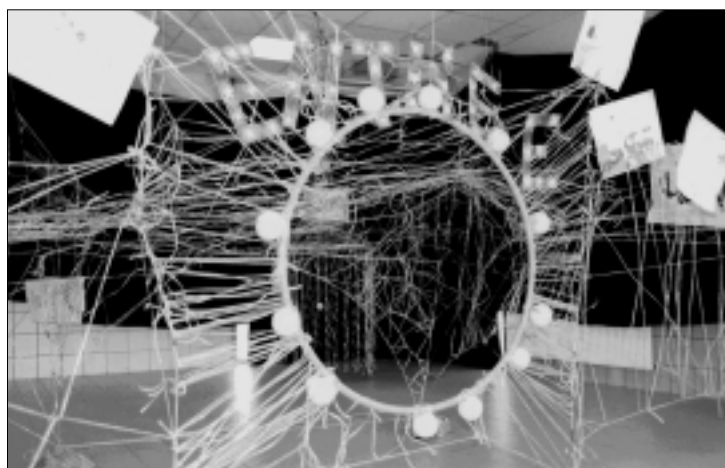
Échange autour des différents projets ; chacun expose l'idée dominante de son projet.

- L'ensemble de la classe décide des idées à garder.
- Projection au tableau de la vue en perspective avec un rétroprojecteur ; **réalisation d'un projet intégrant toutes les idées sélectionnées.**

• Réalisation en relais avec cinq classes du collège :

Le projet dessiné sert de fil conducteur, mais chaque classe le fait évoluer en se l'appropriant. La classe de 3^e, à l'origine du projet, débute et termine la réalisation dans l'espace.

Nathalie Demarcq-Picard



Objectif général :

Engager des questions architecturales plus que des solutions définitives.

Objectif spécifique :

Perturber les oppositions habituelles : dedans / dehors – haut / bas – public / privé.

Conséquences :

Cela engage l'élève à questionner les points suivants :

A) La fonction de l'acte d'habiter ne se réduit pas à l'indifférence au monde, au retranchement systématique.

B) L'architecture au-delà de l'enfermement, comme un échange entre soi et le paysage médiatique.

C) Concevoir des lieux domestiques intermédiaires.

Documents à exploiter :

A. BLOC, *Sculpture Habitat*, 1962-1963.

« Ici l'espace est retourné, intérieur et extérieur communiquent à travers les trouées dans le volume. »

E. OWEN MOSS, *P&D Guest House*, Tarzana, Californie, 1991.

Ses expérimentations visent à disloquer murs et espaces, à fragmenter et faire voler en éclats la « boîte moderne ».

C. HIMMELBL(L)AU « Remodelage d'un toit pour un cabinet d'avocats », Vienne, 1989.

« Ouvrir l'espace vers le ciel [...] vers une dilution des limites. »

D. GRAHAM : ses œuvres dans le lieu « proposent une vision critique et sociale de l'environnement urbain américain » (1960-1970).

MUCHA : Déplacement du produit industriel dans un lieu muséal.

Pascal Rouillon



Brèves

Les cahiers EPS de l'académie de Nantes

n° 22, juin 2000

Ce numéro, consacré au *Projet de l'élève* comporte un article de 4 pages sur le *projet de l'élève en arts plastiques*.

En vente au CRDP (réf. 440B2821, 50 F) ou à consulter auprès des collègues EPS abonnés.

Publications au CRDP

Enseigner à partir de l'art contemporain

Livret accompagné de 24 diapos proposé par le Graf Art contemporain de l'Académie d'Amiens.

ARPLAS

Cédérom édité par le CRDP de Grenoble.
Quarante séquences pédagogiques et une sélection d'œuvres; à voir.

De nouveaux programmes entrent en application en classe de seconde

Le texte est accompagné d'une bibliographie.

À lire par tous les professeurs qui enseignent en classe de troisième.

Animation pédagogique

Les animations pédagogiques disciplinaires reprendront très prochainement, à l'issue d'une série d'animations transversales sur les TPE, les travaux croisés et autres dispositifs nouveaux.

Les animateurs des groupes de secteur sont invités à reprendre leurs activités dans les conditions

de l'année écoulée. Des ordres de mission peuvent être adressés aux professeurs.

Renseignez-vous auprès de l'IPR.

Semaine de l'architecture

La préparation de la nouvelle édition de la Semaine de l'architecture est en cours dans les CDDP, les CAUE et au CRDP.

N'hésitez pas à contacter les professeurs coordinateurs dans les CDDP.

Art et architecture

CDDP 49 : un important projet s'organise autour d'une proposition du CAUE et du Frac. Contacter C. Bouhier (Frac) ou Jean-Yves Lucas, rectorat, Action culturelle.

Équipements informatiques

Lycées - Un projet d'équipement en matériel informatique des salles d'arts plastiques des sections spécialisées de lycée est en cours de traitement par le CRDP, en concertation avec le rectorat (inspection pédagogique).

Collèges - La mise en place de la dotation informatique du Conseil général de Loire-Atlantique est lancée dans les collèges (première tranche).

Des formations d'établissements sont ouvertes, qui auront lieu dès livraison du site.

Un appel dans chaque collège est lancé pour trouver des « **personnes ressources de site** » en **informatique**, mais aussi en **vidéo** (la dotation comprend une station complète de vidéo numérique).

Il y a, pour les professeurs d'arts plastiques, une opportunité (rare) à saisir...

In Situ version Web fonctionne, avec une présentation nouvelle, et une utilisation encore plus facile (<http://www.ac-nantes.fr>).

Vous pouvez écrire directement au comité de rédaction, proposer des travaux, des cours, des informations à publier.

N'hésitez pas à faire vivre cet outil.



Directrice de la publication :
Armelle Bonin, Directrice du CRDP des Pays de la Loire

Responsable de l'édition :
Patrick Ducler, IA-IPR

Rédaction : Jacques Leplat

Mise en page, impression :
CRDP des Pays de la Loire

N° 7 Octobre 2000
Publication gratuite

CRDP - 5, route de la Jonelière
BP 92226 - 44322 NANTES cedex 3
Tél. 02 51 86 85 00 - Fax 02 40 93 32 71

<http://www.crdp-nantes.cndp.fr>